

Toute la vie du Père Fiévez peut se résumer en deux mots : il fut un saint religieux et un grand missionnaire.

I

Lorsqu'un homme, doué d'une intelligence supérieure, de qualités hors ligne pouvant le conduire à tous les succès et aux plus hautes dignités, est déjà arrivé à la maturité de l'âge, et qu'il occupe, dans la milice sacerdotale, un poste d'honneur et de confiance ; si cet homme se décide tout à coup, dans la plénitude de son indépendance, de sang-froid, après mûre réflexion, en dehors de tout entraînement juvénile, à faire le sacrifice de sa liberté et de sa volonté propre, il est certain qu'il se révèle et s'impose à l'attention universelle comme une âme d'élite, fortement trempée, appelée à atteindre les sommets les plus élevés de la vertu et de la perfection chrétienne.

Tel fut le Père Fiévez. Il avait quitté le monde pour se faire prêtre et avait par là même renoncé au plus bel avenir dans le monde et selon les idées du monde. Dans la milice ordinaire de Jésus-Christ, dans laquelle il s'enrôla d'abord, ses talents comme ses vertus lui ouvraient aussi une carrière brillante et des plus honorables. Déjà même il en avait franchi presque d'un bond les premières étapes, lorsque, s'arrêtant tout à coup, pris d'un désir irrésistible, inspiré d'en haut, de se sanctifier davantage, tout en travaillant avec plus d'efficacité à la sanctification des autres, brûlant de consacrer irrévocablement et d'une manière plus complète à la gloire de Dieu et au salut des âmes les nobles facultés qu'il avait reçues en partage, il entra résolument dans la Compagnie de saint Alphonse et embrassa avec passion une vie de pénitence, de renoncement et de sacrifices. Sur le seuil même du monastère qui